

Adam, la création de l'homme

HQBH a créé Adam androgyne mais Il dit : il n'est pas bon que Adam soit seul ; Je lui façonnerai un soutien. Comme il est androgyne, il n'est pas seul ; comprend-on qu'il est deux ?

Le Zohar demande, sur *zakhar ou neqevah bara otam* - Il les a créés mâle et femelle, de quelle solitude il s'agit ? Il ne tenait aucun compte de sa femelle car elle était de l'autre côté ; ils étaient unis dos à dos, mais comme seuls : deux personnes qui se tournent le dos, même ensemble sur le même territoire, sont seules.

Le Zohar demande encore : *à son rencontre* ? Il s'agit de l'accueillir, pour s'attacher l'un à l'autre, face à face. Il caractérise ainsi la singularité et le caractère des relations qu'il doit y avoir entre le masculin et le féminin. Quand on parle de *zakhar* et *neqevah*, on n'entend pas un homme et une femme mais un principe masculin et un principe féminin. Quand le passouq dit H'' l'a créé à Son image, le masculin et le féminin fusionnent en une seule entité. Mais ce n'est pas bon, *lo tov*. Chaque jour de la création, le passouq dit que HQBH a considéré que c'était *tov* et le 6^{ème} jour '*tov méod*', très bien sauf qu'il n'est pas bon qu'il soit seul.

Le côté féminin est messianique : *nehene miziv haShekhinah*, on est là pour jouir de l'éclat de la présence divine. Le principe masculin, c'est l'activité, le projet et le devenir, symbolisé par la flèche. Le côté féminin c'est la recherche de l'harmonie, c'est déjà accompli. Un monde qui n'actualise pas de potentialités mais qui penche vers un côté messianique dans le '*Olam haBa* : tout est déjà fait ; on reçoit le salaire de ce qu'on a fait dans le '*Olam haZeh*. Mais ce n'est pas adéquat en début de création, cela vient après le travail de '*Olam haZeh*. Il faut avoir acquis un certain mérite pour accéder à '*Olam haBa*. C'est une situation où le masculin et le féminin sont aboutis : le devenir et l'être sont la même chose, mais au départ, la contribution du masculin est encore nulle et il ne prête aucune attention au côté féminin. Tout est dépersonnalisé, juxtaposé l'un à côté de l'autre, mais sans aucun lien et chacun est seul, ce qui n'est pas bon. Il faut redistribuer les cartes et remettre les conjoints face à face.

La création première est liée à l'affirmation du Un, qui restera dans la mémoire humaine et se reconstitue entre le masculin et le féminin.

C'est de la même manière que la Torah nous donne la description de la construction du Mishkan, la façon dont les Bnei Israël campaient dans le désert et leur ordre de marche ... descriptions qui ne serviront plus ensuite. Rien n'atteste que cela servira à nouveau, mais cela imprègne nos mémoires, la structure du peuple, les relations du peuple avec le Mishkan et la Présence divine même en dehors d'Erets Israël, même en dehors de Yeroushalayim. On ne sait pas vraiment quel est l'impact de cette imprégnation.

Pour l'homme et la femme c'est faire en sorte que cela soit possible.

La Gemara dit que le Adam primordial androgyne avait deux visages. La Gemara cite un passouq de Tehilim : 'arrière et avant Tu m'as configuré. 'Arrière' est comme le principe féminin et 'Avant', le principe masculin. *Qedem*, 'avant', c'est l'est, le côté du soleil levant ; '*a'her*', c'est l'ouest, le soleil couchant. Adam haRishon remplissait le monde de l'est à l'ouest. *Qedem* c'est le commencement de la journée et '*a'her* c'est la fin, l'aboutissement. L'histoire de l'homme c'est un commencement, la création, et cela va amener à un aboutissement aux temps messianiques.

Le masculin qui est à l'avant c'est Adam, c'est '*Bereshith*' : tout ce qu'il y a à faire avec le *Ma'assé Bereshith* ; le côté féminin est '*A'harith*', aboutissement de la création.

Bereshith est le point de départ qui recèle toute la virtualité de la création. Le Gaon dit que lors de la création, H'' a mis en place des potentialités. Tous les jours, HQBH actualise ces potentialités. Tout ce qui était dans *Bereshith* est passé à l'acte pour faire exister l'aboutissement messianique.

Zakhar est proche de *zakhor* le souvenir et la mémoire. Il y a un processus mental d'actualisation d'un passé. La vocation du '*zakhor*', c'est d'assurer la continuité et la mémoire.

Neqevah parle de fixer, *noqev* comme entre Lavan et Ya'aqov, une extériorisation, une notion d'aboutissement.

Le Navi Yesha'yahou dit « femmes quiètes levez-vous, entendez ma voix et vous, filles confiantes, écoutez mon discours ». L'engagement d'H'' par rapport aux femmes est plus grand que celui pour les hommes. Les femmes sont caractérisées par leur nature quiète et apaisée. Le Maharal dit que la condition masculine oblige l'homme à l'accomplissement de soi et ils sont moins prédisposés au '*Olam haBa*, monde d'apaisement, de plénitude et de quiétude. L'homme est dans le devenir et la femme dans l'être. Passer d'agent humain agissant à un 'être' du genre humain. Il ne faut pas altérer sa condition d'être.

La Gemara est sévère sur les hommes qui vivent sans se marier : ils sont sans joie. Un homme sans conjointe n'est pas vraiment Adam. Pour le Maharal l'homme est une potentialité à actualiser. S'il n'est que potentialité non réalisée, il n'est pas.

Le côté féminin s'exprime par la Tefilah et le Shabath. Shabath n'est pas simplement un jour où l'on ne travaille pas. C'est un jour où l'on sort du processus d'accomplissement des choses. Les *halakhoth* de Shabath expriment cette idée-force : faire Shabath, c'est créer un domaine où je ne vais pas agir, rien faire, rien créer, rien changer, on 'est' simplement.

Le traité Shabath commence par ce problème-là : il y a 39 travaux interdits, ceux qui ont été nécessaires pour construire le Mishkan, un monde en miniature, Les travaux pour construire le Mishkan sont ceux qui construisent le monde. Shabath, on arrête de construire le monde. Le Shabath, intervient la notion de t'houm shabatique, qui nous interdit de nous déplacer plus que 2000 *amoth* (environ 1km) en dehors des limites de la ville. La formulation de l'interdit c'est « l'homme ne doit pas sortir de son lieu, *al yetse ish mimeqomo* ». Maqom c'est un nom d'H''. 'Hazal disent que toute chose doit avoir un lieu pour exister. En français « ce qui n'a pas lieu » n'existe pas. Sauf HQBH Qui n'a pas de lieu parce qu'Il est le Lieu du monde. Le monde n'existe que dans le territoire qu'H'' nous a donné.

Le Zohar dit que l'homme ne doit pas cesser sa relation avec H'' pendant tout Shabath. Il doit rester physiquement à sa place et ne pas abandonner la relation avec H''. Il faut se comporter comme si tout le travail était fait : *kol melakhtekha 'assouyah* ! Cela nous oblige à faire 'comme si', ce qui n'est pas toujours facile ...

HQBH a créé le monde en six jours et le shabath, Il s'est reposé. Le Shabath doit être construit comme le '*Olam haBa*, temps de shabath absolu. Toute la semaine on se prépare pour Shabath, comme le '*Olam haZeh* prépare le '*Olam haBa*. On doit fabriquer le '*Oneg Shabath*.

Quand on est délivré de l'obligation de faire, on n'a pas envie d'attendre le monde à-venir pour le goûter vraiment.

On se prépare, on travaille pour avoir quelque chose à donner dans cette rencontre avec H''. Je développe ma *neshamah* par toutes mes activités de la semaine en vue de la rencontre avec sa source

et le Shabath est le moment de cette rencontre. Celui qui a travaillé toute la semaine va pouvoir manger Shabath. Dans le travail, on est dans un monde plutôt masculin et notre âme veut un monde plutôt féminin.

(notes prises en shiour par A.S.)